



**ASIE CENTRALE**  
**UN VILLAGE AGRICOLE**  
**Octobre 2004**

**Sauf si vous avez été envoyé par Dieu, vous ne pouvez pas résoudre ce problème !**

Les habitants d'un petit village d'Asie centrale avaient lutté pour survivre. Deux cents hectares d'arbres fruitiers avaient été complètement stériles pendant six ans à cause des pyrales tziganes. Les hommes allaient en Russie chercher du travail. Les femmes étaient laissées pour élever les enfants seules. Parfois, les hommes partaient et ne revinrent jamais. Une femme a exprimé son remords : « Si seulement six arbres avaient porté des fruits, mon mari n'aurait pas eu à aller en Russie.

Notre équipe s'est approchée du village avec une vision pour partager les bonnes nouvelles du royaume en mot et en action. Un aîné du village a réprimandé le chef d'équipe : « À moins que vous n'ayez été envoyé par Dieu, vous ne pouvez pas résoudre ce problème ». Les gens croyaient que la peste de la pyrale tzigane avait été envoyée par Dieu pour les punir pour leur péché.



L'équipe a rassemblé les agriculteurs et a facilité un dialogue au sujet du problème. Les agriculteurs ont décrit ce qu'ils savaient sur le comportement des pyrales tsiganes et ont élaboré ensemble un plan pour les combattre. Ils ont rassemblé tous les sacs d'œufs qu'ils ont pu trouver et ont détruit leurs œufs. Ils ont attaché du tissu de coton autour du tronc de l'arbre pour piéger les chenilles comme ils ont grimpé le tronc pour manger les feuilles. Les matins, ils allaient aux pièges et brisaient les chenilles dans la toile de coton. Ils ont également obtenu l'aide de l'agronome sur l'équipe qui les a aidés à sécuriser le pesticide approprié.

Cette année, le village a récolté 60 000 \$ en abricots. Les arbres se rétablissent encore et une récolte meilleure est attendue dans les années à venir. Au dernier rapport, plus de 300 hommes sont revenus de la Russie. Les villageois voulaient construire un monument à la mémoire de l'équipe à l'entrée de leur village, mais l'équipe a refusé. Ils leur ont demandé de rendre gloire à Dieu à la place.



Je me suis assis avec le directeur de l'école de cette communauté et j'ai prié au nom de Jésus que Dieu continue à les bénir et à se révéler à eux. Le directeur de l'école m'a dit ces mots de séparation :

« Il y a beaucoup de pierres dans notre pays, mais nos cœurs ne sont pas de pierre...

Il y a beaucoup de fleuves dans notre pays, et nos cœurs sont des rivières »

Priez avec moi que Dieu enlève d'eux leurs cœurs de pierre et leur donnera des cœurs de chair, et que leurs cœurs deviennent des fleuves de l'eau vivant qui coulent aux autres.



**PAPOUASIE NOUVELLE-GUINÉE**

**PROVINCE DES HAUTES EAUX**

**Octobre 2003**

On ne peut échapper à l'impression qu'il y a des changements importants dans les villages de toutes les hautes terres de l'est de Papouasie–Nouvelle-Guinée.



Il y avait des équipes de formation qui ont été mobilisées dans 55 villages différents des Hautes Terres de l'Est, mais il y a beaucoup plus de villages qui les ont imitées et copiées. On peut marcher pendant des heures et voir un village immaculé après un autre.



Les changements sont visibles et répandus : fleurs, allées, jardins potagers, foyers ventilés, latrines, cuisiniers, poubelles, bacs à vaisselles, parmi d'autres améliorations d'habitudes de vie..



Certains des changements les plus importants peuvent passer inaperçus par l'observateur occasionnel, mais ils ne doivent pas être négligés. Il y a les gens qui se servent mutuellement et qui coopèrent pour le bien de la communauté, les pasteurs qui se joignant aux mains des travailleurs gouvernementaux pour répondre aux besoins de la communauté et qu'ils se réunissant dans le culte et le service. Il y a les gens en train de surmonter la peur des mauvais esprits et de trouver le courage de changer.



La croyance traditionnelle dans cette partie du monde est que les mauvais esprits habitent souvent les déchets humains et peuvent entrer dans une maison avec le vent. Lorsque les gens dans ces communautés décident de ventiler leur maison ou de construire et d'utiliser une latrine, ils sont en train de prendre une décision spirituelle. Pour cette seule raison, ce que nous assistons peut être plus qu'un simple mouvement pour une bonne santé physique — il pourrait s'agir d'un renouvellement spirituel.



### **District de Henganofi**

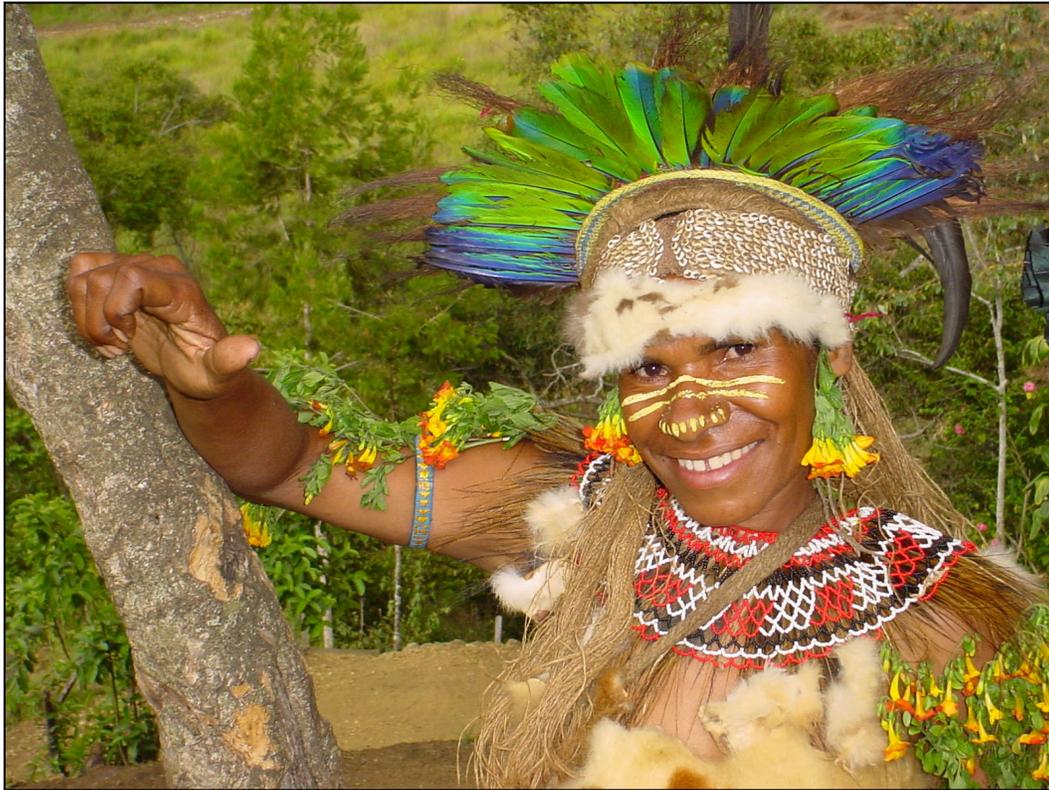
Nous avons visité un couple de villages dans le district de Henganofi où les tribus ont été en guerre pendant 15 ans. Les écoles avaient été eu fermées et des blocs routiers avaient été mis en place pour garder les fonctionnaires du gouvernement et d'autres hors de la zone. Le chef d'équipe dans ce district est un dur, robuste, ouvrier du gouvernement appelé Michael. Les larmes ont rempli les yeux de beaucoup autour de la table pendant que Michael a conté comment les gens avaient cessé de se battre, ont enlevé les blocs routiers, et ont coopéré afin d'embellir leur communauté.



Ensemble, ces villageois ont creusé des kilomètres de sentier dans les flancs des montagnes, ont construit des murs de soutènement avec des roches prises de la rivière en dessous, et décoré les sentiers avec des fleurs et des plantes. Les combats ont cessé et les énergies sont mises à un usage beaucoup plus constructif. Ils ont creusé des latrines, ont construit des porte-vaisselle, ont ventilé leurs maisons et ont confiné leurs animaux.



Notre équipe a été accueillie avec fanfare.



Nous étions chacun ornés de lei et de bilums (des sacs à cordes natifs à Papouasie-Nouvelle Guinée), entourés de danseurs et escortés à travers le village. À la fin de la journée, nous avons reçu des sièges d'honneur à l'assemblée du village et chacun de nous a reçu un cadeau d'un aîné respecté.





Le vieillard, vêtu de G-string traditionnel, me présenta un arc et des flèches. Il annonça avec une grande fierté : « Nos pères nous ont donné ces armes. Ces deux flèches servent à tuer des gens ; celui-ci avec une pointe plate qui est utilisée pour tuer les porcs. Vous venez de l'extérieur et vous nous avez enseigné un mode de vie différent. Vous nous avez appris à vivre en paix et en harmonie ».



### **District de Kaintu**

Linda, un agent de santé du gouvernement et une chrétienne dévouée qui est membre de notre équipe de formation, s'engage à renforcer la capacité de son peuple à assumer ses propres besoins et responsabilités. Elle est déterminée à ne pas leur permettre de penser à eux-mêmes comme être dépendant, faible et impuissant.

Un jour, une femme est venue voir Linda avec un bébé qu'elle allait adopter et a dit qu'elle attendait de Linda et de l'association de femmes que le groupe paie les frais de scolarité de son enfant le moment venu. Linda mit deux cacahuètes dans la main de la femme et dit : « Voilà les frais de scolarité de votre enfant. Plantez ces arachides dans le sol, récoltez-les, plantez-les de nouveau et continuez ce processus jusqu'à ce que vous ayez assez d'arachides pour payer les frais de scolarité de votre fille.



Les travailleurs croient qu'ils sont en train de voir les débuts d'un mouvement.

Bill et Sharon ont témoigné qu'ils ont marché pendant onze heures en deux jours dans 14 villages différents et trouvé chacun d'entre eux « immaculé ». Les travailleurs du gouvernement sont encouragés par les résultats qu'ils voient et travaillent avec une nouvelle vigueur et enthousiasme pour multiplier les succès. Nous avons perplexes sur les raisons de cette explosion d'activité très positive :

- Est-ce l'enseignement qu'ils sont faits à l'image de Dieu pour être intendants de la terre ? Que Dieu les a placés dans ce « jardin » et qu'ils sont responsables envers Dieu de l'entretenir avec soin et tendresse ?
- Est-ce l'holisme, l'intégration de la foi et de la vie qui les a motivés ?
- S'agit-il d'une espérance que d'une façon ou d'une autre, s'ils font les choses que les fonctionnaires du gouvernement proposent, ils se montreront dignes d'être assistés par le gouvernement dans d'autres domaines ?
- Est-ce que les gens dans les villages ont compris qu'il est temps d'arrêter d'attendre le gouvernement et d'assumer eux-mêmes la responsabilité ?
- Est-ce que les travailleurs du gouvernement qui ont travaillé d'une main attachée derrière leur dos ont eu leurs mains « spirituelles » déliées et sont maintenant libres de servir de ministres de Dieu et de servir avec plus d'enthousiasme et de ferveur ?
- Est-ce que les pasteurs sont venus pour voir leur travail comme plus de maintenir des programmes d'église pour servir les besoins de leurs communautés ?
- Les pasteurs et les fonctionnaires se sont-ils donné la main et ont-ils uni leurs communautés dans une vision de transformation communautaire ?
- Est-ce une combinaison de toutes ces choses ?

Quel que soit le motif, un mouvement a commencé qui doit être nourri et apaisé de faim pour *shalom*. Les CHE doivent être formés et mobilisés immédiatement. Enseignements spirituels et physiques ont besoin de monter ces vagues d'enthousiasme pour donner de la profondeur et de la durabilité du mouvement.

# The Philippines



## LES PHILIPPINES

### PROVINCES D'ILOILO ET ANTIQUES SUR L'ILE DE PANAY

**Octobre 1997**

L'équipe de formation sur Panay Islande comprend les suivants : Pastor Fred (LD) et Mila (infirmière) Gabriel, Beth Torrefiel, et le pasteur Ed Blanco. Ces quatre personnes m'ont impressionné en tant que personnes très pieuses et ayant un véritable cœur pour un ministère intégré. Ils ont fait un excellent travail sur les plans physique et spirituel dans plusieurs communautés différentes.

C'est ma deuxième journée sur l'île. Aujourd'hui, je suis allé à la ville de Bingawan, Iloilo. Bingawan, établie en 1969, est la plus jeune ville de la province. Il est situé au centre de l'île sur la frontière d'Iloilo et Capiz.

Je n'aurais pas cru qu'un tel endroit existait si je ne l'avais pas vu. J'ai voyagé partout dans les Philippines, et je n'ai jamais vu un barangay aussi propre et vert que celui-ci. Ils ont été choisis comme la ville la plus propre et la plus verte de la province pendant trois années consécutives. En 1996, ils ont été cités comme la ville la plus propre et la plus verte dans le pays entier. Ils ont également obtenu une reconnaissance nationale pour la coopération, la santé et le développement. Leur maire, Safiro Palabrica, a été choisi par ses pairs comme le maire le plus remarquable du pays pour trois mandats consécutifs.

La plupart du comité et plusieurs des CHE se sont rassemblés pour me souhaiter la bienvenue. L'épouse du maire est la présidente du comité. Le maire lui-même a brièvement parlé au groupe et m'a accueilli au nom de la ville. Il a gracieusement attribué une grande partie du succès de la ville au CHE et a remercié l'AMI et l'équipe pour leurs efforts là-bas. Le maire est engagé chrétien. J'ai lu plusieurs signes le long de la route de la ville. Ils ont dit des choses comme : « Ce chemin à Bingawan, mais Jésus est le seul chemin vers le ciel », et « le seul leader digne à être suivre est celui qui suit Jésus ».



J'avais entendu dire qu'il y avait une prison dans cette ville de 11 000 personnes, et la police pour la garder, mais que la prison elle-même était vide. Je devais le voir pour moi-même. En effet c'était. Non seulement il était vide et propre, mais il y avait une petite table à l'intérieur avec des fleurs et deux bibles sur elle. Mila a souligné qu'il y a même une télévision disponible, et a fait une plaisanterie en disant : « Même s'il ya une télévision, personne ne vient ici pour l'utiliser. » Il est rapporté que parfois quelqu'un va s'enivrer et causer un peu difficulté. Le maire l'escorte simplement à la prison, lui donne les clés, et lui dit de se laisser sortir quand il est sobre.

J'ai rencontré un avocat dans la salle municipale qui m'a dit qu'il devait quitter Bingawan et déménager sa famille ailleurs pour trouver du travail — qu'il n'y avait rien de litiges à Bingawan ! Les lieux de paris avaient été fermés et les taux de criminalité avaient chuté de façon spectaculaire. Ce que j'ai vu dans Bingawan est un exemple brillant de la vérité que Jésus a enseignée à propos de ceux qui le suivent : « Vous êtes le sel de la terre » et « Vous êtes la lumière du monde ».



Chaque maison à Bingawan a une poubelle à l'avant. J'ai cherché de la litière sur le sol lorsque nous avons conduit autour de la ville. J'ai trouvé un seau bleu. Les arbres et les buissons bordent les routes qui restent encore non revêtues parce que le maire refuse de payer des pots-de-vin.



Chacun dans la salle a témoigné de ce que le ministère de SEC avait fait pour eux. Un témoin a déclaré qu'elle vivait parmi les bas 30 % sur l'échelle socio-économique, mais il n'a plus honte de s'associer avec les riches parce qu'ils l'ont acceptée. Une autre a parlé de son jardin d'herbes, et combien de son voisinage venir à elle pour le traitement de leurs maux. Une sage-femme de la communauté, employée par le gouvernement, a témoigné qu'elle avait beaucoup appris du SEC et qu'elle avait été en mesure de subvenir aux besoins physiques et spirituels de ses patients. Elle a également partagé comment, à cause de SEC, elle a engagé sa vie au Seigneur et est devenue active dans son église. Une personne a témoigné que CHE est « la médecine pour notre barangay ». SEC les a apporté de la guérison, et les a permis croire.

Un autre agent de santé publique a témoigné qu'elle a grandi dans une « maison » chrétienne, pas un foyer. Mais, elle nous disait que par l'ASEC, elle avait été renforcée dans sa foi jusqu'à ce qu'elle est devenue active comme un témoin pour le Seigneur Jésus. Elle a été utilisée de Dieu pour amener 70 personnes au Christ depuis le début de SEC. L'épouse du maire a témoigné qu'elle avait aussi appris par le biais de SEC comment partager sa foi. Un préposé du maire a témoigné que beaucoup avait été accompli à Bingawan avant SEC, mais que la ville n'a pas remporté un prix de première place jusqu'à ce que SEC. SEC, dit-il, est-ce qui nous a mis sur le dessus.



### **Igdalaquit, Sibalom, Antique**

Après avoir rencontré l'équipe, j'ai été amené à voir le projet à Igdalaquit de Sibalom en Antique. Ils ont récemment remporté une médaille de bronze dans un concours provincial appelé Hamtic. L'équipe de formation n'était pas sûre de ce que Hamtic représente, mais le prix est une reconnaissance que ce petit barangay isolé est l'une des trois plus grandes communautés modèles dans l'Antique.



Depuis que l'équipe est entrée au barangay il y a sept ans, la communauté a construit un centre de santé, une petite pharmacie, des abris d'attente et même a pavé la route au centre du barangay. Chaque maison a maintenant une toilette. De nombreuses maisons sont maintenant construites avec du ciment ou en bloc creux au lieu de bambou et de paille. Ils ont aussi installé des systèmes de drainage appropriés. La communauté a été embellie avec des clôtures, des plantes, des arbres et des fleurs. Ils ont également lancé les projets de subsistance suivants qui fournissent un revenu supplémentaire aux familles de la communauté : élevage de chèvres, élevage de volaille, élevage de porcs, artisanat et commerce.

Avant l'arrivée de SEC, les agences gouvernementales avaient rejeté Igdalaquit comme inapte au développement parce qu'il n'y avait pas de coopération entre les gens. Le quartier était plein de vices. Aujourd'hui, c'est un quartier paisible où les gens ont appris à s'impliquer dans des activités constructives et à travailler ensemble pour le bien en commun.



Il ya un bâtiment dans le centre de la communauté qui, pour moi, symbolise le genre de présence que Dieu veut que son peuple ait en communauté. Au feu et à mesure que les gens venaient au Christ et commencèrent à réfléchir sur les besoins de la communauté, ils ont décidé qu'ils avaient besoin de trois choses : une église, une école et un centre communautaire. Ils ont construit un bâtiment et l'ont appelé le « Centre d'apprentissage communautaire de la vie ». Ils ont utilisé le bâtiment comme une « école maternelle » pendant la semaine, un centre communautaire le soir et une église les dimanches.

L'église a vraiment trouvé sa place au cœur de la communauté, fonctionnant comme le sel et la lumière pour provoquer la transformation des vies et des familles.

Notre équipe a quitté cette collectivité il y a trois ans. Les changements de progrès décrits ci-dessus peuvent maintenant être qualifiés de durables et permanents. Le comité est toujours actif, et il y a encore 7 ASEC actifs dans une communauté de 80 familles.



India

**INDE**

**AUX PIEDS DE L'HIMALAYA PRÈS DE DARJEELING**

**JUIN 2003**

Pauvreté, saleté, maladies infectieuses, chaleur, faim, isolement et désespoir ; Les gens couchés dans les rues comme des animaux errants.



Ils dorment, se baignent, cuisinent, mangent, se brossent les dents, se rasent et lisent le journal dans la rue.



Mains d'œuvres des castes les plus basses et travailleurs migrants : pères, mères, garçons, filles et familles sans abri.





Bienvenue à Calcutta, votre portail vers la terre de l'Inde — plus d'un milliard de personnes, 78 % hindoue et 12 % musulmane.



En voyageant au nord par le train, nous arrivons dans la ville de Siliguri, non loin des contreforts de l'Himalaya où nos équipes servent des villages saupoudrés partout sur les pentes montagneuses et les vallées. Ici nous rencontrons un de nos ouvriers de CHE, le pasteur David Rye :

## Pastor David Rye

“I spent 10 years in fruitless preaching, and then I learned about CHE. I learned how Jesus approached people—I learned to approach people at the point of their need, and since that time the Lord has added to our number day by day.”

« J'ai passé 10 ans dans la prédication infructueuse, puis j'ai appris sur SEC. J'ai appris comment Jésus s'est approché des gens — j'ai appris à les rencontrer au point de leur besoin. Depuis ce temps, le Seigneur a ajouté à notre nombre de jour en jour. »

## Results of CHE

- Only one Christian family when David came to the village
- More than 1200 baptized
- Five churches, two preaching points
- A whole village converted, and the name of the village changed to Bethany.

Une seule famille chrétienne était là quand David est venu au village.

- Qu'est-ce que Dieu a ajouté ?
  - 1200 nouveaux croyants baptisés
  - 5 églises plantées
  - 2 autres églises sur le chemin



L'histoire du village où vit David doit être racontée. Lorsque le pasteur David est arrivé, les gens ont vécu des vies piteuses dans des structures temporaires. Leur village avait été ravagé deux fois par les insurgés communistes et leurs maisons brûlées à la terre. Tous les hommes dormaient ensemble dans un endroit essayant de se tenir au chaud parce qu'ils manquaient de vêtements et de couvertures. Ils passaient le temps en faisant des jeux d'argent et des paris et à boire.



Pastor David introduisait une technologie simple pour la culture des vignes de squash comme une récolte sur les treillis en bambou.



Aujourd'hui, les treillis de bambou apparaissent comme des toiles d'araignées sur les pentes de Bethany.



Les gens vivent dans des maisons faites de matériaux permanents, et le bambou qui était autrefois leurs maisons est maintenant utilisé pour la culture de squash.



Au moment de ma visite dans cette communauté au printemps 2003, toutes les familles du village ont été baptisées et sont entrées dans l'église sauf une.



En décembre de 2003, j'ai reçu le mot que la dernière famille a été gagnée pour le Christ.





Les villageois ont rebaptisé leur communauté « Bethany » après la maison de Marie et de Marthe où Jésus a soulevé Lazare des morts.







**OUGANDA — LA  
PAROISSE DE KAWALA, DIOCÈSE DE M'BALE, OUGANDA ORIENTAL  
FÉVRIER 2004**

Nous sommes arrivés dans un petit village dans la paroisse de Kawala qui se trouve dans le diocèse Mbale de l'est de l'Ouganda. Des gens de tous âges étaient alignés dans les rues, chantant et dansant de leur accueil chaleureux. Nous sommes sortis de notre camionnette de marque Nissan à quatre roues motrices et déplacé en procession dans l'église où nous avons été escortés à nos sièges en face de la foule de rassemblement.



Les membres du Comité de SEC ont pris de leurs places assignées en face de nous à notre gauche.



30 ASEC d'églises différentes de la communauté prenaient leurs sièges à gauche du centre. Les dirigeants religieux et politiques se sont assis à notre droite.



Directement devant nous était un groupe de 53 enfants — assis dans leur lieu d'honneur désigné entouré par la communauté.

Chacun de ces 53 enfants — tous orphelins du sida — aurait leur propre histoire à raconter. Certains ont dû abandonner l'école pour s'occuper de leurs parents mourants. Beaucoup ont lutté pour trouver des moyens de soutenir la famille, en assumant le rôle à la fois de soignants et de pain gagnant. Tous ont été traumatisés par la douleur, le chagrin et la perte, aggravés pour beaucoup par l'expérience de voir leurs parents mourir d'une mort lente et horrible. Beaucoup ont ressenti la stigmatisation et la honte associées au SIDA.

La situation dans le village est désespérée — il y a des funérailles chaque semaine. Et la situation est susceptible d'empirer. Pour l'instant, ces orphelins sont absorbés par

les familles élargies, mais l'ampleur du problème du VIH pousse le système familial élargi au point de rupture. Alors que la moitié des ménages vivent dans une extrême pauvreté et que la pandémie de VIH leur fait perdre leur salaire, la charge que représente la prise en charge d'enfants supplémentaires peut être presque trop lourde à supporter. Certains des enfants assis devant nous étaient soignés par des grands-parents vieillissants, d'autres par des frères et sœurs plus âgés ou des oncles et tantes. Dans le district de Rakai en Ouganda, 4 % des ménages sont dirigés par des enfants âgés de 12 à 16 ans.

Comme les ASEC dans ce village ont commencé à visiter dans les maisons, ils ont vu le sort de ces enfants orphelins dont les parents étaient morts de la maladie liée au SIDA. En réponse à ce qu'ils ont vu, ils ont décidé de prendre des mesures. Un mardi soir, les ASEC ont appelé tous les enfants orphelins par le SIDA dans le village à venir à une réunion. Lors de cette réunion, ils ont présenté à chaque enfant des « fournitures scolaires » (stylos et livres) nécessaires pour leur permettre d'aller à l'école. Les ASEC ont donné à eux généreusement d'eux-mêmes. Ils ont subvenu aux besoins de ces enfants de leur pauvreté. Ils ont donné volontairement, entièrement par eux-mêmes, sans aucune inspiration de personne dehors leur camaraderie.

Ils ont fait plus. Ils avaient l'intention de continuer à rencontrer ces enfants tous les mardis soir pour leur donner un repas, leur enseigner la Parole de Dieu, chanter et prier. Les ASEC rapportent que les enfants surmontent leurs sentiments de désespoir. Certains de ces enfants viennent de foyers musulmans, et beaucoup d'entre eux se sont convertis au Christ.

Je me suis émerveillé de la scène devant moi. La plupart des orphelins abandonnent l'école, souffrent de malnutrition, reçoivent peu ou pas de soins médicaux et éprouvent des problèmes affectifs en raison d'un chagrin non résolu. Les orphelins sont plus susceptibles d'être contraints de travailler de longues heures, de subir des coups et d'être victimes d'abus sexuels. Dans un autre village, ces 53 enfants auraient probablement été négligés, maltraités ou abandonnés. Ici, ils ont été aimés, embrassés par la communauté et ont reçu une place d'honneur.

L'USAID rapporte que le nombre d'orphelins du SIDA dans le monde devrait augmenter à près de 35 millions à la fin de cette décennie. Nous ne pouvons pas construire suffisamment d'orphelinats pour soigner tous ces enfants. Des collectivités comme celle-ci sont en tête, en modélisant ce qui doit être fait pour prendre soin du nombre croissant.

Les ASEC qui ont servi ces enfants avec tant de compassion venaient d'horizons différents : catholiques, adventistes du septième jour, pentecôtistes et Église d'Ouganda. Il y avait même deux musulmans parmi eux. J'ai constaté qu'ils ont soulevé le nom de Jésus comme d'une seule voix et ils ont chanté la louange à Son nom. Nombreux sont ceux qui n'étaient pas croyants avant d'être recrutés pour être ASEC, mais qui sont venus au Christ pendant leur formation. Et maintenant, ils partagent leur foi avec d'autres de leurs églises respectives. Le formateur de SEC dans ce village rapporte : « Les dénominations se rassemblent, Dieu est glorifié, et les gens sont sauvés ! »

Alors que nous nous préparions à reprendre la route dans notre pick-up Nissan à quatre roues motrices pour retourner en ville, je me suis retrouvé entouré d'une mer d'enfants chantant « Si tu as de la joie au cœur Dis merci — merci. » Dans l'œil de leur fête tournoyant alors qu'ils me tenaient et dansaient en cercles autour de moi. Les sourires sur leurs visages m'ont apporté des larmes aux yeux. Elles montent encore à mes yeux maintenant que je pense à ce sujet.

Dieu a apporté vie, lumière et espoir dans cette communauté. Je suis témoin oculaire de cette œuvre de Sa grâce. C'est une histoire qui se répète aux reprises dans les vies et les communautés à travers l'Ouganda.



## **GUATEMALA**

### **VILLAGE DE LA VERDE DANS LE DISTRICT DE RETALHULEU**

**AVRIL 2006**

Felipe était un paysan qui travaillait des fermes sur les montagnes du Guatemala. Il est venu au Christ comme un ASEC et maintenant il est pasteur de l'église de Fuente de Vida Église à Los Marroquines qui a 45 membres. Felipe est aussi formateur à l'AMI. En 2002, Felipe avec son partenaire, Cirilo, a initié des travaux dans le village de La Verde dans le district de Retalhuleu. Il n'y avait pas d'église évangélique dans la communauté, et seulement une poignée de croyants.

Au début, la plus grande opposition de Felipe et de Cirilo était un leader dans le village nommé Raul. Lors d'une assemblée générale de la communauté où un vote a été fait pour former un comité et commencer le processus de développement dans la communauté, Raul se leva et se lava les mains publiquement de l'ensemble du plan. Raul était un catholique dévot qui ressentait la venue des évangéliques dans sa communauté.



La communauté était aux prises avec des maladies nées d'eau, mais ne le savait pas. Felipe et Cirilo ont commencé à enseigner l'importance de l'eau propre. Les ASEC enseignaient sur l'eau dans les maisons. En apprenant la cause de ces maladies, l'eau devenait la priorité clé pour les habitants de La Verde. La communauté a trouvé une source d'eau et a économisé pour acheter le terrain où se trouvait l'eau. Après avoir acheté la terre, ils sont allés à l'hôtel de ville pour demander de l'aide, mais n'ont obtenu que des promesses. Felipe et Cirilo ont posé le problème au Dr Hugo Gomez, coordonnateur de zone pour MAI.

Grâce au ministère de « Face to Face International, » Hugo a pris contact avec une équipe de mission à court terme. Une équipe de l'Église baptiste de Lexington, sous la direction de « Face to Face », était à la recherche d'un village à s'associer dans une relation à long terme. Ils ont exploré les villages du Mexique et de la ville de Guatemala.

Quand ils sont venus à La Verde et ont appris de SEC, ils ont décidé de se joindre au village dans leur travail.

L'équipe de Lexington a demandé aux villageois ce dont ils avaient besoin. Les villageois ont souligné leur projet d'eau. Hugo a relié Lexington à l'équipe d'eau de Mission Hills Church à Denver, Colorado. Un conseiller technique de Mission Hills a visité le village et les a informés du type de système à utiliser et de la formation des ASEC et du Comité.

La source d'eau était à bien bas par rapport à l'élévation du village. Les ASEC et le comité, en raison de leur formation, croyaient que le système pouvait fonctionner. Le reste des villageois doutait qu'il soit possible de faire monter l'eau. Ils n'avaient vu que des systèmes d'alimentation par gravité.

Lexington Church a demandé au comité de soumettre une proposition de budget pour son projet. Le comité a rédigé une proposition et l'église a accepté de fournir les pompes, les réservoirs de pression et les panneaux de contrôle. Les gens du pays feraient le creusement des tranchées et le pipeline pour les maisons. Ils seraient également responsables des conduites d'eau et du câblage électrique. Les villageois ont mis leurs fonds en commun et se sont rendus à l'hôtel de ville. Cette fois, le maire, voyant leur initiative, a envoyé une rétrocaveuse pour aider à creuser les tranchées qui étaient déjà à moitié creusées à la main.

Quand l'équipe de Lexington est arrivée, ils ont été impressionnés par l'initiative du peuple et se sont joints à eux pour creuser les tranchées. Les hommes du village travaillaient 24 heures sur 24 par jour autour de l'horloge en creusant la citerne qui devait avoir quatre mètres de long, cinq mètres de large et quatre mètres de profondeur. Raul a aidé à creuser. Les femmes ont préparé la nourriture et l'ont apportée aux hommes au milieu de la nuit pour fournir l'énergie pour les maintenir en marche.

Avec l'église de Lexington, les résidents de La Verde ont réussi à pomper de l'eau potable propre dans chacune des 150 maisons du village. Ils ont consacré tout le système au Seigneur, et pendant le service de la dédicace, quatre personnes ont donné leur cœur au Christ.

Dans le cadre du plan, chaque maison contribue à une part égale chaque mois pour payer l'électricité et les réparations de la pompe. Chaque huitième jour du mois, la communauté se réunit pour une assemblée générale et chaque famille paie sa part — environ 13 Quetzales (1,75 \$ ~ 920 XOF) plus le coût des réparations.



Comme les ASEC ont commencé à partager l'Évangile lors de visites à domicile, les gens sont venus à Christ et un petit groupe de croissance a été formé. Bientôt un petit groupe de croyants se sont réunis chaque dimanche pour le culte dans une des maisons. Un des ASEC, Angel Mendez, a été choisi pour être le pasteur. Le groupe s'est approché des dirigeants du village et demande des terrains sur lesquels ils pourront construire un édifice. Raul faisait partie du comité foncier et a influencé la décision pour que le jeune groupe de croyants obtienne le pire terrain du village.

Un autre problème pour la communauté était l'éducation de leurs enfants. Lorsque Felipe et Cirilo sont venus au village, les enfants se réunissaient dans un ancien entrepôt non ventilé qui avait été utilisé par les riches propriétaires terriens pour stocker le DDT et d'autres produits chimiques qu'ils utilisaient dans leurs champs de coton. Felipe et Cirilo savaient que les résidus de ces produits chimiques étaient encore présents. C'est ça qui a incité la communauté à ouvrir des trous dans les murs pour servir de fenêtres pour la ventilation et pour nettoyer et peindre le bâtiment.



Ils étaient toujours préoccupés, cependant, que les enfants étaient en train d'être exposés à des produits chimiques nocifs. Le comité s'est adressé à l'hôtel de ville et a lancé un processus de pétition auprès du gouvernement pour obtenir un nouveau bâtiment scolaire. Ils ont réussi dans leurs efforts, et, avec l'aide d'une équipe de mission à court terme, a ajouté un terrain de basket-ball et une aire de jeux. « Maintenant, nos enfants sont correctement scolarisés », dit Santos le président du comité.



À ce moment-là, Raul avait vu les bonnes choses que l'ASEC et le comité faisaient et il a commencé à suivre la formation d'une ASEC. De fortes pluies sont arrivées, et le terrain que le comité foncier avait réservé pour l'église a été inondé. Le groupe de croyants est retourné au comité foncier et a demandé un autre terrain. Cette fois, Raul a influencé le comité pour donner à l'église une partie de terrain de premier choix — le meilleur lot disponible. Les nouveaux croyants ont construit un abri temporaire sur la terre — quatre pôles et un toit en étain — et ont commencé à se réunir là pour le culte.

Hugo Gomez, coordonnateur de zone de l'AMI au Guatemala, était en visite dans le village un jour. Il a demandé à Raul sans vergogne pourquoi il n'a pas assisté à l'église. Raul répondit qu'il était né catholique et qu'il mourrait catholique. « Je ne viendrai jamais à cette église, dit-il, mais un jour mes petits-enfants le fréquenteront. »

Un véritable sentiment d'unité et de camaraderie s'était développé parmi les villageois de La Verde alors qu'ils travaillaient ensemble pour soulager les souffrances des uns et les autres et pour répondre aux besoins et aux désirs de chacun. Ils se sont offert leurs vies sans discrimination. Les barrières religieuses, culturelles, ethniques et politiques sont tombées. Un festival annuel a été créé pour célébrer leur unité. Les communautés autour du village ont été stupéfiées par ce qu'elles ont vu et entendu.

Le petit groupe de croyants a commencé à planifier leur église. Chaque famille a contribué au moins 6 000 Quetzales, ce qui équivaut à environ quatre mois de salaire. Pour les agriculteurs de subsistance et les travailleurs à faible revenu, c'était un engagement énorme. Ils ont aussi consacré leur temps et leur travail. Cela, cependant, peut ne pas être la partie la plus importante de l'histoire. Quand le moment est venu de construire l'église, tout le monde a lancé — même ceux qui n'étaient pas membres de l'église donnaient du temps et de l'argent. Il est rapporté que lors de la dédicace de l'église, toutes les 148 familles du village étaient présentes. Raul était également présent à la dédicace. Il a ensuite dit à Hugo, « Un jour je serai le pasteur de cette église. »

